

REVUE DES JOURNAUX

THÉRAPEUTIQUE.

Les anesthésiques en chirurgie. Communication de M. GURLT au 22ème Congrès de la Société allemande de chirurgie.— M. GURLT fait une communication sur l'enquête au sujet de l'anesthésie chirurgicale. Pendant l'année écoulée, on a pu réunir 58 rapports sur les anesthésiques généraux, la plupart provenant de médecins allemands. Ces rapports rassemblent un total de 57,541 anesthésies; on peut en déduire 11,464 faites avec le protoxyde d'azote par des dentistes. Il reste donc 46,077 anesthésies chirurgicales qui ont occasionné 12 morts. Si l'on ajoute à ces nombres les chiffres statistiques des deux années précédentes, on arrive à un total de 157,815 narcoses avec 53 décès, ce qui fait une mort sur 2,977 narcoses.

Voici comment se répartit cette mortalité : sur 130,609 chloroformisations, 46 décès, soit 1 sur 2,839 ; sur 14,506 éthérisations, aucun décès ; sur 4,118 narcoses mixtes par éther et chloroforme, 1 décès ; sur 3,450 narcoses par le mélange de Billroth (chloroforme, éther et alcool), aucun décès ; sur 4,538 narcoses par le brométhyl, 1 décès ; sur 597 narcoses par le pental, 3 décès, ce qui fait une mort sur 199 anesthésies. Dans ces chiffres ne sont pas comprises des asphyxies graves, dont 41 ont nécessité une trachéotomie suivie de succès.

Le chloroforme pur est trois fois plus employé que les autres anesthésiques. La purification par le procédé Pictet ne met pas à l'abri d'accidents, car le chloroforme ainsi purifié a causé, l'année dernière, 3 décès sur 666 anesthésies.

L'éther semble être l'anesthésique de choix, d'autant plus qu'il relève les forces du cœur ; il a moins d'inconvénients consécutifs que le chloroforme (embarras gastrique, etc.) et il est à souhaiter que son emploi se généralise. Le mélange de Billroth paraît aussi devoir être recommandé. Quant au pental, c'est un anesthésique reconnu comme dangereux.

Les 11,464 narcoses faites par les dentistes à l'aide de protoxyde d'azote pur ou mélangé d'oxygène (ce qui est préférable), n'ont donné lieu à aucun accident sérieux.

M. KENIG (de Göttingue) croit que les observations sur les anesthésiques doivent être continuées. Quand, depuis vingt ans,